

PETITION

Projet d'aménagement de la ZIR n°13 (gare ferroviaire Josaphat)

En tant que riverains et habitants du nord et de l'est de Bruxelles, nous nous sentons concernés par le devenir de la **Zone d'Intérêt Régional (ZIR 13)** et par son projet d'urbanisation. Conscients des enjeux démographiques et sociaux rencontrés aujourd'hui par la Région bruxelloise, nous comprenons le souhait de la Région de développer l'offre en logements et en services.

Le projet actuel de la Région est de créer un quartier de plus de 1800 logements, avec une école fondamentale et deux crèches. Implantée dans une cuvette, **la ZIR 13 est inadaptée à ces densités !**

Nous nous opposons à ce projet démesuré pour les raisons suivantes :

1°/ Absence d'information et de concertation : L'opacité maintenue par la Région empêche d'analyser le projet en cours. A ce jour, malgré les demandes, ni les comités de quartier, ni les habitants n'ont reçu d'information détaillée sur une étude ou un rapport d'incidence orienté vers la mobilité et la qualité paysagère du site en devenir. Nous ne pouvons accepter que la Région puisse cumuler les rôles de propriétaire du site, de concepteur et de promoteur du projet et d'autorité compétente pour la délivrance des permis, en évitant soigneusement toute concertation et toute étude approfondie et indépendante prenant en compte les légitimes inquiétudes ou souhaits des citoyens.

2°/ Sur-densification du nouveau quartier : 1839 unités d'habitations càd +/- 5500 habitants sur 14 ha soit 400 hab/ha. **Un projet disproportionné** par rapport aux quartiers avoisinants qui comptent respectivement 136 hab/ha pour Terdelt et 162 hab/ha pour Conscience-Evere. La moyenne à Bruxelles est de 71hab/ha, Paris intramuros de 240 hab/ha.

Cette **sur-densification** aura des conséquences en terme de :

- **mobilité**: il n'y a toujours pas de plan de circulation réaliste tenant compte des problèmes actuels de mobilité et le nombre de places de parking est sous-évalué. Conséquence : des files interminables en sortie du site et un report du stationnement sur les quartiers avoisinants.
- **mixités sociale et fonctionnelle quasi inexistantes** : concentration de logements publics (45%) dont 27% de logements sociaux, pourcentage bien plus élevé que dans les quartiers limitrophes ; de plus, en dehors de l'école et des deux crèches, où sont les vrais commerces et services de proximité ?
- **imperméabilisation des sols** provoquée par les nouvelles constructions et qui entraînera des problèmes d'écoulement des eaux pluviales et des eaux usées ;
- **pollution atmosphérique, sonore, visuelle et des sols** pour les quartiers environnants, malgré les talus verts que l'on prévoit d'implanter. Les habitants subissent déjà le bruit des avions et du trafic avec une pollution atmosphérique et sonore dénoncée régulièrement. La santé publique serait-elle secondaire ?
- **qualité de vie et espaces verts** : la densité de population entraîne la construction de 5 tours dont l'une surplombera les maisons de la rue Arthur Roland avec vue directe sur les terrasses et les jardins ; en outre la quantité de logements prévus réduit les espaces verts au minimum et aucun espace de rencontre ou de convivialité ne semblent prévus. Une cité dortoir impersonnelle et anonyme ? Non merci.

Où est la vision « verte et durable », dans tous les sens du terme, pour ce terrain au potentiel énorme ? L'idée première du projet n'était-elle pas celle d'un quartier développé en partie en éco-quartier ?

A l'heure où une réflexion sur le « vivre ensemble », la gestion des énergies et le bien-être est urgente, n'est-on pas en train de rater une occasion formidable de proposer un nouveau quartier durable, à taille humaine, solidaire, avec de vrais commerces et services de proximité, de véritables espaces verts, des transports en commun efficaces et un environnement agréable pour tous ?

Nous voulons autre chose ! Nous voulons une ville humaine, où les habitants (anciens et nouveaux) sont au cœur du débat et sont partie prenante des projets.